

Textonique intimiste du Japon

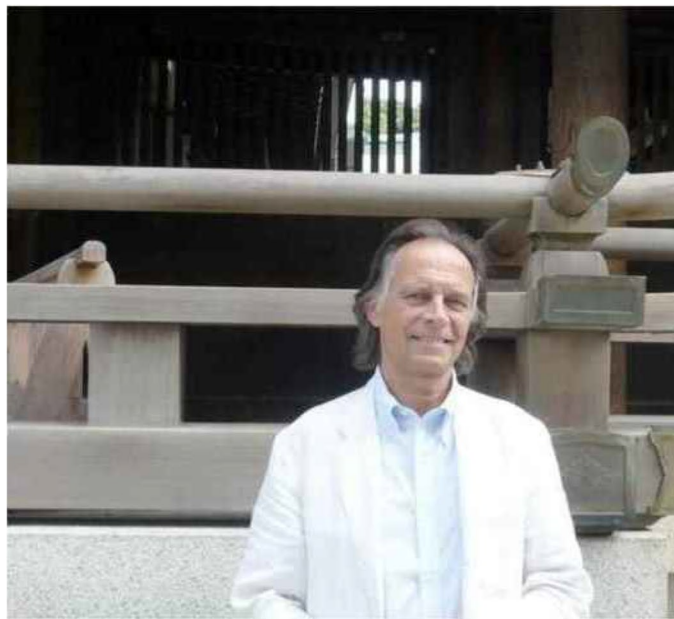
Sur l'énigme du Japon moult livres ont été et sont écrits, aussi Jean Sarzana a-t-il choisi le ton de la confiance pour nous faire partager ces visions au fragile tremblé, ses réflexions érudites mais jamais assommantes. Le voyage ne fait que commencer.

Dans le milieu éditorial, beaucoup l'ont côtoyé à la tête du Syndicat national de l'édition. On découvre l'auteur d'*Impressions numériques* (publie.net/Cerf, 2011), livre co-écrit avec Alain Pierrot sur les mutations numériques du livre, empreint d'une veine plus intimiste, personnelle.

Avec *La Tentation de Kyoto* (éd. Arléa), Jean Sarzana esquisse une textonique palpitante du Japon, compose une musique impressionniste captivante. Comme un collectionneur qui au fil des objets et œuvres choisis, réalise son autoportrait, l'écriture sismographique révèle la sensibilité d'un regard, une acuité sensorielle.

Écrire signifie, ici, à la fois suivre et décrypter les signes, écouter les sons, les bruits de la terre et du vent. Sans éluder ni l'étonnement, ni son propre questionnement mais en tissant de passionnantes correspondances. D'une voix attrayante, Jean Sarzana murmure ses confidences à l'oreille. Sa respiration ample guide la main à l'écriture légère et précise.

Expérience unique d'une traversée de Kyoto à Tokyo, réalités qui toujours échappent mais dont l'appréhension modifie rien de



Jean Sarzana. (DR)

moins que notre rapport au monde. « Reste l'aventure du lâcher prise culturel: renoncer à tout analyser – mais pas à toute analyse –, accepter de ne pas tout comprendre mais chercher un peu, quand même –, se contenter de ses impressions, s'arrêter sur ce qui touche, postule Jean Sarzana. Vivre sinon le Japon, tout au moins son Japon à soi – en se figurant qu'il existe ». De l'imprégnation shintô à l'urbanité de Tokyo, de la force de l'identité à la prégnance de la

nature... Le livre développe une quinzaine de visions au tremblé perceptible. De retour d'expérience, ces impressions s'enrichissent de quelques clés historiques, philosophiques ou spirituelles, inspirées par de fécondes lectures et recherches, « On pense souvent à ces conversations érudites qui n'étourdissent pas et où il est permis de s'émouvoir et de partager avec l'auteur les joies et les surprises de la découverte de ce pays mystérieux », relève Catherine



La Tentation de Kyoto
Jean Sarzana
éd. Arléa
144 pages
14€

Guillebaud, l'éditrice d'Arléa. En approchant l'insaisissable, *La Tentation de Kyoto* s'émancipe des clichés et autres scléroses pour esquisser un éloge de la fragilité qui contient, pour son auteur, le Japon tout entier. Touché par sa sincérité qui rejoint souvent nos propres interrogations quant à la complexité de ce pays, on se laisse envahir par *La Tentation de Kyoto*. Qui arrache à tout ce qui enferme, cherche dans le dénuement la disponibilité nécessaire pour rencontrer l'autre, accéder à « ces lieux privilégiés où les choses les plus humbles retrouvent leur existence plénière et souveraine », comme l'a aussi appréhendé Nicolas Bouvier. Pour qui le Japon n'était pas tant un pays mystérieux qu'un pays mystifiant. De ce côtoiement, c'est le voyageur qui est démystifié. ■

VENERANDA PALADINO